

**ATELIER THEATRE ACTUEL**

Label Théâtre Actuel,  
et la Compagnie Vive  
présentent

« **Petit bijou  
d'émotions** »

*Le Parisien*

« **Magnifique** »

*France Inter*

« **Grisant** » *ELLE*

« **Un tourbillon  
de folie et d'amour** »

*Femina*

« **Un triomphe** »

*L'Express*

« **La pièce fait chavirer  
le public.**

**C'est magnifique** »

*Marianne*



# En attendant **Bojangles**

d'après le roman d' **Olivier Bourdeaut** Éditions Finitude Adaptation et mise en scène **Victoire Berger-Perrin**  
avec **Julie Delarme, Didier Brice, Victor Boulenger**

Décor Caroline Mexme. Lumières Stéphane Baquet. Costumes Virginie H. Musique Pierre-Antoine Durand.  
Chorégraphies Cécile Bon. Collaboration artistique Grégori Baquet. Assistante mise en scène Philippine Bataille  
Une coproduction La Pépinière, Atelier Théâtre Actuel, Compagnie Vive, ACME, FIVA Production

*Michel Bonnet*

**PRESSE**

----- LA PRESSE À PROPOS DU ROMAN -----

Retenez bien le nom de cet inconnu : Olivier Bourdeaut. Dans une prose chantante, il fait sourire les larmes et pleurer l'allégresse. Il mérite le succès qui va fondre sur cette fable extravagante et bouleversante.

**Jérôme Garcin, L'Obs.**

Dans ce roman, la fantaisie règne en maître. L'auteur nous plonge dans un capharnaüm joyeux et plein d'esprit, où l'on se délecte.

**Sandrine Mariette, Elle.**

Voici un premier roman qui m'a emballé : c'est extravagant, c'est léger, c'est pétillant. Un coup de maître.

**François Busnel, La Grande Librairie (France 5).**

Ce roman se lit comme un cocktail de folie, de mélancolie, de poésie ; il vous fera passer par les stades les plus délicieux de l'ivresse.

**Augustin Trapenard, Boomerang (France Inter).**

Olivier Bourdeaut entre en littérature avec une histoire simple, belle, folle et triste. Son récit navigue entre la légèreté du Vian de « l'Écume des jours » et le roman d'apprentissage à la Salinger.

**Bruno Corty, Le Figaro.**

On retrouve ici le sens du rythme et de la prose imagée de « l'Écume des jours » de Vian, et la légèreté du désespoir de « Tendre est la nuit » de Fitzgerald. À l'instar des deux classiques, « En attendant Bojangles » se lit comme une belle histoire d'amour fou.

**Léonard Billot, Les Inrockuptibles.**

Bien rythmé, ce livre a tout pour plaire sans avoir l'air de le vouloir. Eh oui, il plaît. Et mieux: il touche.

**Valérie Marin La Meslée, Le Point.**

Ce livre a tout du petit bijou fédérateur. Dans la lignée de Boris Vian, l'inventivité et le style chamarré d'Olivier Bourdeaut font mouche.

**Baptiste Liger, L'Express.**

Olivier Bourdeaut fait swinguer son premier roman. L'événement rassérénant de la rentrée de janvier est le succès surprise de ce primo romancier.

**Johanna Luysen, Libération.**

Dans cette fable pétillante comme une flûte de champagne, la mort est un mensonge et devient prétexte à poésie.

**Christine Ferniot, Télérama.**

Un premier roman d'une loufoquerie d'autant plus irrésistible qu'elle est intelligente et maîtrisée. L'écriture est faussement simple, en vérité pleine d'arabesques, de formules épatantes, de bonheurs de style.

**Bernard Pivot, Le Journal du dimanche.**

Olivier Bourdeaut signe un roman exceptionnel, d'une force incroyable.

**Valérie Trierweiler, Paris-Match.**

Quel plaisir de découvrir un premier roman aussi poétique et aussi original !

**Jessica Nelson, Au fil de la nuit (TF1).**

Un roman bouleversant, très drôle. Une très belle découverte.

**Nicolas Carreau, Europe1**

Un livre qui aurait pu s'appeler « la Vie est une fête ».

**Ilana Moryoussef, Journal de 13h de France-Inter.**

C'est irrésistible, ça pétille et ça pique les yeux à la fin. Un livre qui fait penser à Vian qui aurait rencontré Wes Anderson.

**Olivia de Lamberterie, Télématin (France 2)**

Je n'avais pas lu depuis longtemps quelque chose d'aussi savoureux que *En attendant Bojangles*. Un charme fou.

**Pierre Assouline, la république des livres.**

Ce livre, qui réconcilie avec le bonheur de vivre et de lire, est une petite merveille. [...] C'est la découverte d'une écriture si délicate qu'elle réussit à alléger les drames et à donner du poids aux bonheurs éphémères.

**Jérôme Garcin, La Provence.**

Ce premier roman est d'une originalité folle. Un petit bijou au style inventif et poétique.

**Anne Michelet, Version Femina.**

----- LA PRESSE -----



**« Bojangles » à la folie**

L'amour qui unit Georges à sa femme est absolu, fou, c'est ainsi et c'est si bien. Ils sont dingues l'un de l'autre, dingue tout court cette jolie fêlée qui prend un prénom différent chaque jour, boit du gin toute la journée, descend acheter des huîtres toute nue... Pour elle, son dandy de mari ferait tout. Pour la protéger des autres, d'elle-même...

Au centre de cet attachant duo, un fils qui suit, épaté par des parents hors norme dont la vie est une fête continuelle. Qu'importent les convenances et les tracasseries, aux orties tout ça ! Vive le plaisir ! C'est cette existence excentrique que raconte avec le plus grand naturel ce gamin de 10 ans qui se souvient des soirées endiablées, des danses passionnées sur « Mr Bojangles » de Nina Simone...

« En attendant Bojangles », le premier roman d'Olivier Bourdeaut était singulier, poétique, tendre, drôle, bouleversant. Son adaptation à la scène l'est tout autant. Fidèle au best-seller, le spectacle que signe Victoire Berger-Perrin fait souffler le vent de folie qui innerve le roman. Sur la scène de la Pépinière, ce vent rafraîchissant qui avait tout emporté à Avignon va assurément faire des ravages à Paris.

**Un trio impeccable**

Une mise en scène rythmée traduit l'urgence de cette existence aventurière incarnée par un trio d'acteurs remarquables. En chef de file, Anne Charrier allie charme et grain de folie et fait chavirer les cœurs. Didier Brice (é)perdu d'amour, prête sa stature et sa malice à son couple. Enfin, Victor Boulenger est épatant dans le rôle du fils, acteur et narrateur, interprète surprenant, se glissant dans tous les autres personnages clés de l'histoire. Un incroyable petit bijou d'émotion. A voir d'urgence.

*Sylvain Merle, 29 janvier 2018*



La pièce tirée du roman best-seller d'Olivier Bourdeaut fut l'un des plus grands succès du off d'Avignon. Et pour cause ! L'adaptation de la jeune Victoire Berger-Perrin et le talent des trois acteurs époustouflants (Anne Charrier, Didier Brice et Victor Boulenger) font chavirer le spectateur, le faisant passer, comme dans le livre, du rire aux larmes.

Janvier 2018



La ritournelle mélancolique de Nina Simone *Mr Bojangles* ne vous quittera plus. Alors que *Pactum Salis*, le nouveau roman d'Olivier Bourdeault, vient de paraître, *En attendant Bojangles*, son premier livre, succès surprise de 2015, continue sa voie triomphale. Avant d'être porté à l'écran, et alors qu'il s'arrache toujours en librairies, une adaptation en BD vient de paraître.

Et voilà que cette famille de héros foutraques prend chair sur scène. La pièce a fait chavirer le public du dernier « off » d'Avignon, elle débarque à Paris. Un gosse y raconte la romance de ses parents, lui dandy, elle douce dingue. Tous trois vivent dans une bulle hors du temps et poétique, entre fête perpétuelle et virées endiablées. Dirigé par Victoire Berger-Perrin, Victor Boulenger campe le gamin embarqué dans ce tourbillon, aux côtés de Didier Brice, père éperdu d'amour, et d'Anne Charrier, mère perchée qui navigue entre fantaisie et chagrin. C'est magnifique.

N.V.E., 26 janvier 2018



### Sur un air de Nina Simone

Victoire Berger-Perrin adapte le magnifique roman d'Olivier Bourdeaut, *En attendant Bojangles*. Pour incarner les trois membres de cette famille bouleversante la jeune metteuse en scène a réuni des acteurs impeccables. Ensemble, ils nous entraînent dans un tourbillon de folie et d'amour. L'émotion est aussi forte qu'à la lecture du livre.

J.T., février 2018



### S'aimer à la folie

Il est des comédiennes solaires, rayonnantes ; Anne Charrier est de celles-ci. Et il est des textes qui leur vont comme une paire de gants ; *En attendant Bojangles* est celui-ci. La comédienne trouve dans ce rôle d'épouse et de mère l'occasion d'offrir un jeu très sûr qui respire le bonheur. Adapté du roman à succès d'Olivier Bourdeaut – vendu à plus de 230.000 exemplaires ! – par Victoire Berger-Perrin qui en signe également la mise en scène toute en finesse et en élégance, la pièce est une véritable pépite. L'histoire de gens originaux, des doux-dingues, une famille qui vit ses rêves en marge du monde. Un bonheur bien à eux, rempli de poésie, trinité pleine d'amour et de complicité entre un père, sa femme et leur fils admiratif. Pour ces loufoques érudits, la vie est une fête, avec pour point de référence la chanson de Nina Simone *Mr. Bojangles* sur laquelle ils dansent tant et plus. Anne Charrier, Didier Brice et Victor Boulenger nous bouleversent par leur interprétation de cette philosophie de la vie et la façon dont leurs personnages résolvent les problèmes. Ils nous font aussi beaucoup rire. Une pièce remplie d'humanité positive, jamais mièvre mais au contraire d'un dynamisme rare. Un cadeau de théâtre que l'on serait coupable de ne pas ouvrir.

François Varlin, janvier 2018

# **l'Humanité**

## **L'amour plus fort que la folie**

**Victoire Berger-Perrin adapte le roman d'Olivier Bourdeaut avec trois comédiens épatants qui manient humour et légèreté pour dissimuler angoisse et tristesse.**

Le titre est inspiré par cette chanson de Nina Simone, « Mr. Bojangles » sur laquelle mère et père, les excellents Anne Charrier et Didier Brice, dansent à toute occasion. Dans cette maison règne une logique autre de celles des demeures ordinaires où l'on dîne à heures régulières, avec des enfants qui vont à l'école tous les jours, plutôt que d'accompagner leurs parents dans leur château en Espagne. Ici tout se vit sur un autre tempo. Et le fils, Victor Boulenger, tout aussi parfait, suit le mouvement, tout comme Mademoiselle Superfétatoire, l'oiseau exotique, ou encore le sénateur au gros cigare, ami de la famille.

Dans cet univers déglingué, qui se fissure progressivement, mais toujours sur un ton léger, avec des réparties qui fusent comme des feux de Bengale, il est question d'un « amour inconditionnel aussi, entre les parents et leur petit garçon, qui les amène à mentir pour se protéger les uns les autres » précise Victoire Berger-Perrin qui a adapté et mis en scène le roman d'Olivier Bourdeaut (éditions Finitude).

Quand progressivement la mère, désormais plus qu'originale, s'écarte des rives de la raison, d'abord rien ne change ; puis il devient impossible de (se) dissimuler son voyage sans retour. En passant par la case hôpital. Jusqu'au bout du possible. Sans pathos inutile, c'est tout à la fois très drôle, tendre et émouvant.

*Gérald Rossi, 23 juillet 2017*

<https://www.humanite.fr/offavignon-lamour-plus-fort-que-la-folie-639208>



## **Un mélange de bizarrerie, de poésie et de tendresse.**

Une adaptation réussie. L'interprétation se révèle excellente. La relation entre le père, la mère et l'enfant est parfaitement articulée. Anne Charrier a une présence délicieuse. Didier Brice montre à la fois beaucoup de force et de sensibilité. Et le jeune Victor Boulenger révèle une grande maturité dans le rôle ingrat d'un enfant de 10 ans. Il a beaucoup à faire, et il le fait très bien.

*Philippe Tesson, 11 mai 2018*



### **Anne Charrier à la folie**

Quelle élégance ! Adaptant et mettant en scène « En attendant Bojangles », le roman d'Olivier Bourdeaut, Victoire Berger-Perrin parvient à faire vivre avec délicatesse les personnages attachants de cette histoire d'amour fou et ultime entre une jolie fêlée et un dandy. Décalés et poétiques, ils vivent une existence marginale que raconte naturellement leur fils qui se souvient de l'excentricité perpétuelle, du faste et des soirées endiablées, des danses passionnées sur « Mr Bojangles » de Nina Simone...

Anne Charrier est parfaite, d'un charme fou. Généreuse, elle est la pièce maîtresse de cette confiserie. Didier Brice a la distinction de son rôle, mari éperdu d'amour, enrobant la folie de sa femme dans une fantaisie perpétuelle. Victor Boulenger, le fils, passe de la narration au jeu d'un clignement d'œil et incarne les autres personnages clés du roman avec une aisance confondante. Ils sont cette famille qu'on a aimée dans le livre et qu'on adore aussitôt dans ce petit bijou d'émotions.

*Sylvian Merle, 21 juillet 2017*

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/nos-10-coups-de-coeur-du-festival-d-avignon-21-07-2017-7147686.php>



Quand les spectateurs entrent dans la salle, les mariés sont là, sur le devant de la scène, prêts à se jurer des vœux d'amour et de fidélité éternels. L'histoire, qui suit leur histoire, démontrera la force et la véracité de leurs propos. Elle se croque à pleines dents, se savoure, tel un tourbillon de vie et de bonheur. Victoire Berger-Perrin, avec la collaboration artistique de Grégori Baquet, a formidablement adapté le roman d'Olivier Bourdeaut, en faisant naître sur le plateau des existences hors du commun, vivant dans l'insouciance et l'opulence, rêvant de châteaux en Espagne. Il y a le fils (Victor Bérenger très juste) en culotte courte à bretelles et chemise, nœud papillon, cheveux lissés, parfait petit garçon aimant et débordant d'imagination, le père (Didier Brice en amoureux transi fort attachant), copie conforme d'un général allemand sorti tout droit de l'époque napoléonienne, la pipe fixée à la bouche, et la mère (sublime Anne Charrier), femme exceptionnelle au passé mystérieux, qui aime danser sur le titre de Nina Simone, "Mr. Bojangles", astre lumineux autour de qui tout gravite, frappé par une douce folie contagieuse. Le public, touché en plein cœur et happé par cette fête enivrante, applaudit à tout rompre.

*Marie-Félicia Alibert, 24 juillet 2017*

<http://c.ledauphine.com/vaucluse/2017/07/24/en-attendant-bojangles-enivrante-danse-de-la-vie>

## Spectacles à Paris : 10 reprises à ne pas manquer

### L'amour fou fou fou



*En attendant Bojangles(c)Christophe Vootz*

Ils sont dingues l'un de l'autre, dingue tout court cette jolie fêlée qui change de prénom chaque jour, va nue acheter des huîtres... Il ferait n'importe quoi pour la protéger, des autres et d'elle-même, embrassant une vie

excentrique pour faire oublier la folie qui menace. Fasciné et amusé par ces parents hors normes, leur fils raconte du haut de ses dix ans. Décalée, poétique, tendre, drôle, bouleversante comme le roman, cette adaptation est un petit bijou d'émotions.

Note de la rédaction : 5/5

## Le Journal du Dimanche

Premier roman d'Olivier Bourdeaut publié en janvier 2016 et grand succès public, *En attendant Bojangles* a rapidement été adapté au théâtre par Victoire Berger-Perrin et joué au Festival d'Avignon Off l'été 2017. Le succès de librairie est désormais un succès des planches. L'histoire ? Celle d'un amour fou, inconditionnel, entre une jeune femme mystérieuse et séduisante, au caractère fantasque, et un homme sous le charme. Un tel amour ne peut se satisfaire d'une vie ordinaire. A eux l'insouciance, le refus des réalités, les excentricités, la danse au son de Mr Bojangles, de Nina Simone, sous les yeux émerveillés de leur fils. Et les châteaux en Espagne... Des années après le roman de Boris Vian, comment ne pas penser aux héros de *L'Écume des jours* à côté desquels ceux d'Olivier Bourdeaut font malgré tout pâle figure ? Mais la mise en scène délicate et bien rythmée de Victoire Berger-Perrin fait passer l'émotion et l'interprétation est au diapason. Anne Charrier incarne joliment cette femme imprévisible, fragile, au bord de la folie. Didier Brice est, lui, l'homme confiant qui ne renonce pas à son amour et Victor Boulenger joue à la fois le jeune garçon, témoin et narrateur de l'histoire. Porté par leur interprétation sobre, élégante, le spectacle réussit l'équilibre entre fantaisie, légèreté et gravité.

Annie Chénieux, 2 mars 2018

<http://www.lejdd.fr/culture/theatre/au-theatre-cette-semaine-art-1h2314-et-7-centiemes-et-en-attendant-bojangles-3588869>

## Une fable familiale absolument bouleversante

Tous ceux qui, comme nous, ont dévoré le livre d'Olivier Bourdeaut, se sont demandé comment il serait possible d'adapter ce merveilleux roman. Eh bien Victoire Berger-Perrin a réussi cet exploit, avec une subtilité et une poésie bluffantes. L'une des grandes pièces de ce début d'année.

C'est l'histoire d'un couple et de leur fils unique qui avaient décidé que la vie serait forcément belle, folle et débordante. Il y a ces deux amoureux qui se rencontrent en s'inventant des vies mutuelles, qui rêvent de se surprendre littéralement tous les jours. Le père a promis à la mère d'aimer toutes les femmes qu'elle serait et d'ailleurs, il lui donne un prénom différent tous les jours. Car sa femme est fantasque, unique et ne voit la vie que comme une bulle de champagne qui doit exploser puissamment en bouche ou ne pas être.

Le petit garçon, lui, manque l'école pour voir le printemps en Espagne, apprendre à trinquer, chanter, danser. La danse, d'ailleurs, est au centre de cette fable familiale qui touche en plein cœur puisque *Mr Bojangles*, titre ô combien sublime de Nina Simone, accompagne leurs ballets permanents à la fois euphorisants et tragiques.

Car derrière le masque flamboyant d'une femme hors du commun se cachent des démons profonds, que le père et le fils ne cesseront de repousser de toutes leurs forces ; usant des ruses les plus dingues pour colorer sa vie et rendre réelles ses aventures les plus délirantes. On pense bien sûr à *La Vie est belle* ou *La Vie devant soi*. Toutes ces œuvres qui mettent un coup de tête à la fatalité, qui font d'une ombre au tableau la lumière qui sert une épopée poétique et libertaire.

La mise en scène est à l'image du livre d'Olivier Bourdeaut, légère et raffinée. On rit beaucoup, souvent avec retenue, en attendant le couperet de cette réalité digne d'un fantôme inespéré. Anne Charrier nous embarque dans sa folie dévastatrice et incroyablement séduisante. Didier Brice est tout simplement parfait en mari protecteur prêt à réinventer la vie pour sa belle. En un changement de regard, un fragment de seconde, on perçoit l'inquiétude, la douleur, envahir ses yeux noirs perçants. « *Elle avait réussi à donner un sens à ma vie, en la transformant en un bordel perpétuel* », raconte-il en amoureux transi. La partition est parfaitement complétée par la candeur extrêmement juste de Victor Boulenger, fils dévoué, subjugué par sa mère tantôt star de cinéma, tantôt danseuse dévergondée. A l'école, personne ne croit les insensées aventures qui se passent à la maison. Et quand il rentre chez lui, il raconte à sa chère mère des histoires imaginaires, car la réalité est pour elle, « *banale et triste* ».

Le trio transcende le quotidien, le transforme en un monde d'espoir et d'extravagance irrésistible. Mais qui peut empêcher la fulgurance d'un tel rêve ? On ressort de la pièce complètement chamboulé mais le sourire aux lèvres, avec une petite musique en tête, crissant au loin sur un vieux vinyle : *Mr.Bojangles*. Foncez, vraiment.

Camille, 2 février 2018

<https://www.lebonbon.fr/paris/spectacles/en-attendant-bojangles-une-fable-familiale-absolument-bouleversante/>



**"En attendant Bojangles" : trois comédiens en or pour une histoire d'amour fou**

Certains romans n'attendent qu'à être adaptés sur une scène. L'histoire de «En attendant Bojangles » est d'abord celle d'un jeune auteur, Olivier Bourdeaut, qui a vu son premier roman édité dans une bonne maison de Bordeaux, Finitude, consacré par 3 prix littéraires successifs (le prix des Etudiants France Culture/Télérama, le prix RTL/lire et le prix France Télévisions. 350 000 lecteurs ont déjà lu le roman dont l'univers fantaisiste, décalé, poétique et tendre, bercé par la chanson et la voix grave de Nina Simone « Bojangles » évoque l'Amérique des années trente, celle de Fitzgerald et de « Tendre est la nuit ». Victoire Berger-Perrin a eu l'excellente idée d'adapter l'histoire et de mettre en scène ce trio de personnages originaux et imprévisibles avec trois excellents comédiens, Anne Charrier qui joue la mère, Didier Brice le père et Victor Boulenger le fils. Dans de belles lumières de Stéphane Baquet et des costumes de Virginie Houdinière, ils incarnent avec bonheur cette petite famille qui vit au rythme de la douce folie de Madame, dont le tempérament rêveur et explosif propulse les deux autres dans des voyages imaginaires et réels sans que l'école, inutile, ou les obligations professionnelles, anecdotiques, ne viennent perturber le cours. Mademoiselle Superfétatoire, l'oiseau exotique qui vole dans l'appartement, participe de ce tourbillon de joie, de vie et de chimères. On ne vous racontera pas la suite, c'est délicieusement interprété et propulse les spectateurs dans une bulle de rêve et de tendresse.

*Hélène Kuttner, 19 juillet 2017*

<http://www.artistikrezo.com/spectacle/dossiers/avignon-17-quatrieme-episode-les-perles-du-off.html>



## Totalement subjuguée par "En attendant Bojangles"

[Un] petit bijou du festival Off 2017 ! "En attendant Bojangles", le best-seller d'Olivier Bourdeaut adapté pour la première fois au théâtre, est une absolue réussite. On ressort bouleversé par cette fable familiale... avec une seule idée en tête, partager cette pépite avec d'autres festivaliers et revoir ce spectacle au plus vite (ce qui n'est pas fréquent !)

12h45 au Théâtre la Luna, la salle a tout d'une boîte à sardines. Depuis quelques jours le spectacle affiche complet, et on se réjouit de faire partie de ceux qui ont su repérer l'aiguille dans la botte de foin du Off ! C'est l'histoire d'une rencontre. Lui, élégant et bien installé dans la vie, elle, feux follet irrésistible et imprévisible. La vie devient avec elle une éternelle fête et chaque jour elle se fait appeler par un nouveau prénom. Il lui a d'ailleurs juré le jour de leur mariage d'aimer toutes les femmes qu'il y a en elle, dans la vie et au-delà.

Sous les yeux émerveillés de leur fils, ces deux-là dansent sur Mr. Bojangles de Nina Simone. Leur amour magique, vertigineux, ne peut s'encombrer des contingences du quotidien. On retire le petit de l'école, car il risquerait de manquer le printemps en Espagne !

Un jour pourtant, cette existence sur le fil finit par basculer. Mais le père comme le fils feront en sorte de prolonger la fête.

### **Le charme fou d'Anne Charrier**

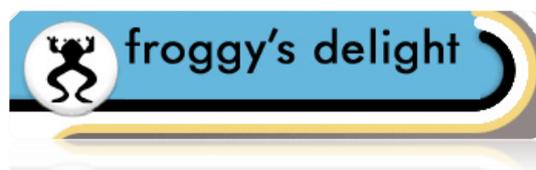
D'emblée on a le sentiment de faire partie de la famille tant le charme d'Anne Charrier opère sur chacun d'entre nous. Didier Brice est parfait d'élégance, attendrissant dans sa façon d'assumer jusqu'au bout cet amour fou. Victor Boulenger réussit la prouesse d'être de tous les plans en tant que fils unique de la famille et narrateur, avec évidence et sincérité.

### **Un miracle de petit spectacle**

La justesse, l'osmose entre les trois comédiens, la mise en scène délicate et enlevée de la jeune Victoire Berger-Perrin qui signe également l'adaptation, les décors simples et judicieux de Caroline Mexme, produisent un miracle de petit spectacle dont les émotions qu'il procure perdurent bien après la représentation. Au point d'effacer tout ce qui a été vu précédemment... ou presque. Et si les artistes n'étaient pas superstitieux, on parierait volontiers qu'on en reparlera à certains Molières... Oui bouleversant et dont on sort cependant dans un état profond de bonheur.

*Sophie Jouve, 16 juillet 2017*

<http://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/theatre-contemporain/avignon/coups-de-coeur/totalement-subjuguée-par-en-attendant-bojangles-au-off-d-avignon-259567>



Dans l'appartement cosy et gentiment rétro où trône un portrait de colonel prussien, la petite famille vit à cent à l'heure. Il faut dire que la mère (aux prénoms différents chaque jour) fait souffler un vent de folie et de liberté sur le trio.

Racontée par le fils, "*En attendant Bojangles*" retrace la vie extraordinaire de cette famille où l'imagination est aux manettes, où la fête et la gaîté sont permanentes. Ceci pour éloigner le plus possible les démons de la mère. Le tout rythmé par "Mr. Bojangles" chanté par la voix mélancolique de Nina Simone.

En adaptant le best-seller d'Olivier Bourdeaut, Victoire Berger-Perrin a su faire preuve du plus grand respect pour le texte. Conservant fidèlement la trame du roman, elle a réussi à donner à cette adaptation scénique un souffle qui s'amplifie jusqu'au final.

Si la grande densité de monologues n'aide pas forcément le spectacle à pouvoir décoller dans la première partie, tenu qu'il est par la narration, il gagne en revanche à toute la fin où le rythme va crescendo et sans verser à aucun moment dans le mélo, une force qui fait s'étrangler le spectateur d'émotion.

Le moteur de l'histoire c'est incontestablement la mère, farfelue et explosive. Il fallait une comédienne capable de jouer avec la même sincérité le feu de vivre, et sa folie tout à la fois. Avec sa gouaille et son sourire ravageur, Anne Charrier entraîne le spectateur dans un tourbillon merveilleux. Elle est bouleversante.

Didier Brice, dont le personnage est plus posé mais doit se mettre au diapason de son phénomène de femme, parvient avec une sobriété confondante et un humour omniprésent à faire passer toute une gamme de sentiments. La grande classe.

Quant à Victor Boulenger, incroyablement touchant, réussissant la performance de jouer l'enfant avec sobriété et crédibilité, il fait preuve d'une vraie puissance dramatique et conte avec grand talent cette belle histoire.

L'écriture d'Olivier Bourdeaut s'amuse avec ses personnages, fait rimer les mots et donne à ce drame l'élégance de la fantaisie pour parler de la folie planante comme les grandes ailes d'un oiseau nommé "Mademoiselle Superfétatoire". La poésie, l'humour et le drame mêlés rappellent à la fois des auteurs comme Queneau ou Boris Vian dans "L'écume des jours".

La mise en scène illustre avec délicatesse ce grand récit tragique sur l'amour fou, proposant de sublimes images (les lumières de Stéphane Baquet sont magnifiques) et prenant tout son sens au fur et à mesure que l'histoire avance. Victoire Berger-Perrin a su trouver le juste registre pour retranscrire sur scène avec le même mélange de légèreté et de gravité le ton du roman.

La pétillance et l'amour qui se dégagent "*En attendant Bojangles*" touchent incontestablement au cœur. Et à en croire les applaudissements fournis et l'émoi des spectateurs, le spectacle est bien parti pour un triomphe mérité.

*Nicolas Arnstam, janvier 2018*

[https://www.froggydelight.com/article-20005-En\\_attendant\\_Bojangles.html](https://www.froggydelight.com/article-20005-En_attendant_Bojangles.html)



**Reg'Arts**  
Le magazine du spectacle vivant

re unofaxue an abeciacis aiaou

Olivier Bourdeaut est parvenu à émouvoir 300 000 lecteurs, aussi bien en France qu'à l'étranger, avec son premier roman, *En attendant Bojangles*, titre hommage à une chanson mélancolique de Nina Simone. Ce roman racontait l'histoire, tout aussi belle et mélancolique, d'un couple d'amoureux fous et de leur petit garçon fasciné par les fantaisies de ses parents.

Aujourd'hui, Victoire Berger-Perrin en propose une adaptation sur les planches de La Pépinière. Il est toujours délicat, quand on a beaucoup aimé un roman, de voir ses êtres de papier prendre corps et voix. Et s'ils n'étaient pas tels que nous les avons imaginés dans la solitude de la lecture ? Pas de déception ici, le pari est réussi grâce à une mise en scène relativement épurée qui laisse libre cours à l'imagination du spectateur – trois personnages, peu d'éléments de décor, et bien sûr, pas de grue de Numidie, l'animal de compagnie de la famille, tout de même bien présente grâce à des astuces de mise en scène bienvenues. Mais ce sont surtout les acteurs qui portent ce texte et ces personnages. Anne Charrier est lumineuse et fascinante, Didier Brice, attendrissant tant l'amour qu'il porte à sa « Georgette » est grand et sans limite. Quant à Victor Boulenger, leur garçon – qui se pose également en narrateur –, ses yeux grands ouverts et sa diction en font un enfant émerveillé des plus crédibles.

Sur l'air de Nina Simone qui résonne souvent, on est plongé un tourbillon plein de vie, de danses, de robes de soirées, de gin tonic, de vacances en Espagne... Mais cette folie n'est finalement pas qu'une jolie extravagance, et quand elle devient une réelle pathologie, le mélange devient aigre-doux, beau et triste à la fois. On en ressort le cœur et la gorge serrés, comme lorsque le roman s'était refermé, avec l'envie que jamais ne s'arrête la chanson de *Mr Bojangles*, désormais symbole de l'amour fou.

*Ivanne Galant, janvier 2018*

<http://www.regarts.org/Theatre/en-attendant-bojangles.htm>

# SPECTACLES SELECTION

LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES  
LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

Nuit et jour, le même vinyle de Nina Simone, et la même chanson, « Mister Bojangles », tournait sur le vieux tourne-disque dans l'appartement bourgeois de ce fils unique qui regardait de ses yeux éblouis sa mère évoluer en rythme, belle comme la nuit dans des robes toutes plus excentriques les unes que les autres. Georges, son père, finissait par prendre son épouse dans ses bras et ils se fondaient ensemble dans le slow de cette musique « belle, dansante et mélancolique ». Il était chaque jour plus épris de cette drôle de petite personne qu'il n'appelait jamais par le même prénom. Il avait fait sa connaissance lors d'une sorte de séminaire offert par son banquier dans un palace de la Côte d'Azur. Elle avait été séduite par les histoires à dormir debout que cet homme racontait sur sa vie avec désinvolture à une assistance sous le charme et qui ressemblait diablement, lui dit-elle, à un cavalier prussien dont le portrait trônait au-dessus de sa cheminée. Lui avait été conquis par cette jeune femme dont l'humour dévastateur cachait sans aucun doute un passé douloureux. Ils avaient accompli à la sauvette une cérémonie de mariage atypique dans une petite chapelle rencontrée sur la route de leur fuite amoureuse et ne s'étaient plus quittés. La naissance d'un fils fut pour Georges l'accomplissement d'un amour qu'il devait en tout point protéger. Très vite retiré d'un système scolaire que ses parents jugeaient inadapté et les empêchaient de vivre à leur guise, l'enfant reçut à la maison l'enseignement que son père jugeait bon de lui dispenser. Ce furent des années de folie douce, Mademoiselle Superfétatoire, le perroquet, suivant bravement les événements, le courrier jamais ouvert s'entassant dans un coin, et « Elle », elle surtout, qui organisait des fêtes et des soirées mémorables où elle brillait de mille feux. Mais survint le jour fatidique où un homme pâle et droit dans ses bottes s'encadra dans la porte d'entrée, leur signifiant que la vie et ses devoirs étaient là, même s'ils l'avaient oublié. Ce fut alors pour ce trio fusionnel une lente descente aux enfers, laissant au fils le souvenir émerveillé d'une enfance entachée d'un insurmontable chagrin.

La mise en scène fait virevolter les trois comédiens dans un décor et des costumes qui collent parfaitement à l'histoire. Ils distillent le sel du roman qu'ils « feuilletent » avec un ostensible bonheur, malgré des coupes, certes nécessaires mais un peu trop nombreuses. Anne Charrier, Didier Brice et Victor Boulenger ne trahissent pas un seul instant cette mère insane, ce mari et père fou d'amour et cet enfant joyeux, abandonné si tôt, fabuleux conteur d'une « histoire vraie, avec des mensonges à l'endroit, à l'envers, parce que la vie c'est souvent comme ça ».

*M-P. Paillot, février 2018*

[http://www.spectacles-selection.com/archives/theatre/fiche\\_thea\\_E/en-attendant-bojangles.html](http://www.spectacles-selection.com/archives/theatre/fiche_thea_E/en-attendant-bojangles.html)

# CULTURE-TOPS

## RECOMMANDATION

Excellent 

### POINTS FORTS

- Adapter le roman éponyme qui fut un grand succès en 2016 était un pari osé. Il est réussi.

J'ai retrouvé avec bonheur les personnages, leurs folies, leurs jeux de mots en cascade, plein d'esprit. On est transporté dans cet univers décalé et poétique qui rappelle quelque peu celui de Boris Vian, dans la veine de « L'Écume des Jours »

C'est drôle, pétillant, subtil, intelligent.

- Les comédiens sont vraiment excellents, Mention particulière pour Victor Boulenger qui dans rôle du fils (un enfant de dix ans) porte la pièce de son interprétation subtile et émouvante.

- La mise en scène, avec le support d'un décor sobre où les acteurs jouent des transparences, nous transporte dans l'atmosphère joyeuse et dingue de leur appartement à leur château en Espagne, d'un mariage à un enlèvement ...

### POINTS FAIBLES

Je n'en vois pas

### EN DEUX MOTS ...

L'histoire poignante et émouvante d'une famille frapadingue dont l'imagination et l'humour habite le quotidien. L'amour fou et une vie où, comme on en rêverait, tout est possible !

### UN EXTRAIT

Ou plutôt deux :

- « Le temps d'un cocktail, d'une danse, une femme folle chapeauté d'ailes, m'avait rendu fou d'elle en m'invitant à partager sa démente ».

- « Quand la réalité est banale et triste, inventez-moi une belle histoire, vous mentez si bien, ce serait dommage de vous en priver. »

*Virginie Romefort, 1er février 2018*



L'adaptation sur les planches du best-seller semblait d'emblée une riche idée ! Mais même si la langue d'Olivier Bourdeaut, l'auteur du roman, est admirable, elle aurait pu prêter à désillusion si le travail d'adaptation et de mise en scène de Victoire Berger-Perrin n'avaient été si abouties.

Le texte dense, grêlé de pépites littéraires, vous projette dans une famille qui vous fait sienne dès la première seconde. Vous pénétrerez ainsi dans un foyer où l'oxygène est composé de mélodieuses particules de Nina Simone et de son mythique « Mr Bojangles », catharsis de la passion amoureuse du couple.

Qui n'a jamais eu envie d'expérimenter, ne serait-ce qu'en rêve, un amour si fort, si romanesque, tel qu'il est développé dans cette histoire ? Ce récit pose la réponse immédiate et touche inconditionnellement le public, à la faveur de la mise en scène gracile de Victoire Berger-Perrin.

Didier Brice, admirable, tente d'y répondre en incarnant cet homme prêt à tout abandonner, incluant la raison, pour être en totale consonance avec cette merveille sans pareil qu'a produit la nature : sa femme. Jamais il ne se départ de la stature touchante du mari, du père qui aime avec un grand A.

Victor Boulanger, interprète le jeune fils du couple. Il est impeccable dans un rôle d'enfant à la maturité assurée par la vie luxuriante et la célébration des sentiments, que lui font vivre ses parents et qui font son épanouissement quotidien.

Belle, drôle, pleine d'esprit et de liberté, sublimant l'existence, Anne Charrier, explose dans ce rôle de muse à l'état brut, débordant de grâce. Revêtant le voile arachnéen de la folie, elle livre une composition sublime. Le prochain Molière de la meilleure comédienne d'un spectacle privé à n'en point douter !

Véritable condensé d'humour et de poésie, le spectacle est une ode à l'amour et à la liberté. A la vie, sa légèreté, sa beauté et à sa gravité également.

Un petit chef-d'œuvre à ne manquer que sous le prétexte de... non, il n'y en n'a point. Courrez-y !

*Angelo Corda, 14 juillet 2017*

<http://pluton-magazine.com/2017/07/14/en-attendant-bojangles/>

**ATELIER THEATRE ACTUEL**

LABEL THEATRE ACTUEL

5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48

[www.atelier-theatre-actuel.com](http://www.atelier-theatre-actuel.com)

